

change et les droits plus élevés sur les importations d'abeilles en colis ont eu pour effet indirect de stimuler l'intérêt au sujet des meilleures méthodes d'hivernage.

### Tabac et fourrures

A la suite de la déclaration de la guerre, le tabac et les fourrures, qui d'ordinaire trouvent un débouché dans le Royaume-Uni, ont été gravement affectés.

*Tabac.*—Les exportations de tabac sur le marché britannique en 1939 s'établissent à près de 40,000,000 de livres. En 1940, ce chiffre subit un brusque fléchissement à moins de 10,000,000 de livres. On ne s'attend à aucune demande de tabac canadien de la part du Royaume-Uni en 1941. Un mouvement relativement faible d'exportation sur l'Australie et la Nouvelle-Zélande en 1941 représente l'ouverture d'un nouveau débouché. Devant la rupture du marché britannique, la superficie affectée à la culture du tabac accuse en 1940 une forte diminution de 26 p.c. Le déclin le plus prononcé en superficie se produit dans le district de tabac jaune en Ontario et les dégâts considérables causés par le gel dans certaines parties de cette région diminuent davantage la production. La récolte canadienne totale de 1940 s'établit à 60,300,000 livres comparativement à 107,700,000 livres en 1939. Cette diminution, jointe au fait que le report de plus de 30,000,000 de livres de 1939 a été retiré du marché, peut améliorer la situation des cultivateurs de tabac durant la saison d'achat de 1941 en dépit de l'état incertain du marché d'exportation.

*Fourrures.*—Par le passé, la majeure partie des peaux de renards argentés et de visons élevés en captivité au Canada était vendue au Royaume-Uni; mais à la suite de la guerre, ce marché s'est transporté aux Etats-Unis. De crainte que ce marché ne fût submergé, ce dernier pays a contingenté les importations. D'abord, 58,300 peaux de renard argenté seulement peuvent être importées du Canada; en vertu de l'accord commercial de 1940, ce chiffre est porté à 70,000. En raison de ces facteurs, la situation à la fin de 1939 est décourageante. Toutefois, les achats substantiels considérables des marchands américains pour le compte d'étrangers, de même qu'une meilleure demande au Canada et une élimination rigoureuse de la part des éleveurs, entraînent l'écoulement des stocks disponibles à des prix plus élevés à la fin de 1940. Le prix du vison fléchit brusquement après la disparition du marché britannique, bien qu'il n'y ait aucune restriction sur les exportations de peaux de vison aux Etats-Unis. La meilleure demande aux Etats-Unis et au Canada ranime les affaires et les perspectives de 1941 sont bonnes pour les éleveurs de visons et de renards.

### Questions de politique générale

*Moyens d'assurer les approvisionnements nécessaires à la production.*—La guerre a eu pour effet de priver la production de certaines fournitures indispensables. Des quantités considérables de graine de semence de betterave à sucre, par exemple, proviennent d'ordinaire de sources européennes, et la même chose s'applique aux graines de semence de betterave fourragère, du chou de Siam et de différents légumes. On fait un effort national pour stimuler la production domestique et obtenir une quantité suffisante de graine produite au Canada pour remplacer les approvisionnements européens qui ne sont plus disponibles. Les stocks fournis par les fermes expérimentales du Gouvernement ont servi de base à une grande partie de cette industrie de la grainerie. En outre, des comités spéciaux ont pris des mesures pour assurer l'approvisionnement d'engrais, d'insecticides et de fongicides, dont une grande partie provient ordinairement de sources européennes. Bien qu'il faille avoir recours à des succédanés, on croit que les approvisionnements disponibles au Canada et aux Etats-Unis seront suffisants.